

n°12
18 Mai 2022



Référents filière & rédacteurs

Myriam BERUD

Station d'Expérimentation La Pugère
m.berud@lapugere.com

Aliénor ROYER

Domaine Expérimental La Tapy
aroyer@domainelatapy.com

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence-Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05)

Climatologie : [Climatologie de la quinzaine écoulée](#)

Pommier / Poirier :

[Tavelure](#) : fin contaminations primaires proche (Basse Durance)

[Feu Bactérien](#) : quelques nouveaux symptômes sur pommier et poirier

[Oidium](#) : repiquages en cours

[Carpocapse](#) : éclosions en cours en Basse Durance.

[Hoplocampe](#) : en recrudescence. Chute de fruits en cours.

[Puceron cendré / mauve](#) : auxiliaires actifs

[Puceron lanigère](#) : présence sur pousses, faible activité

[Tordeuse orientale](#) : fin des éclosions de 1^{ère} génération

[Acariens](#) : dilution dans feuillage en croissance

[Zeuzère](#) : début de vol attendu

[Pou de San José](#) : migration attendue fin mai

Poirier :

[Psylle du poirier](#) : éclosions de 2^{ème} génération

[Phytopte des galles rouges](#) : migration attendue fin mai

[Cèphe](#) : ne pas confondre avec feu bactérien

[Anthonome du poirier](#) : émergence des adultes

Cerisier :

[Stades Phénologiques](#) : Récolte en cours Burlat

[Drosophila suzukii](#) : captures stables

[Mouche de la cerise](#) : période à risque

[Cylindrosporiose](#) : quelques observations

[Monilia](#) : période à risque

[Puceron noir](#) : pas d'observations

Toutes espèces :

[Punaies](#) : présence d'adultes, pontes en cours

[Campagnol](#)

Emergent : [Cochenille tortue du pin](#)

REGLEMENTAIRE

[Liste Produits de Biocontrôle](#)



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Climatologie de la quinzaine écoulée – 2 au 15 mai 2022

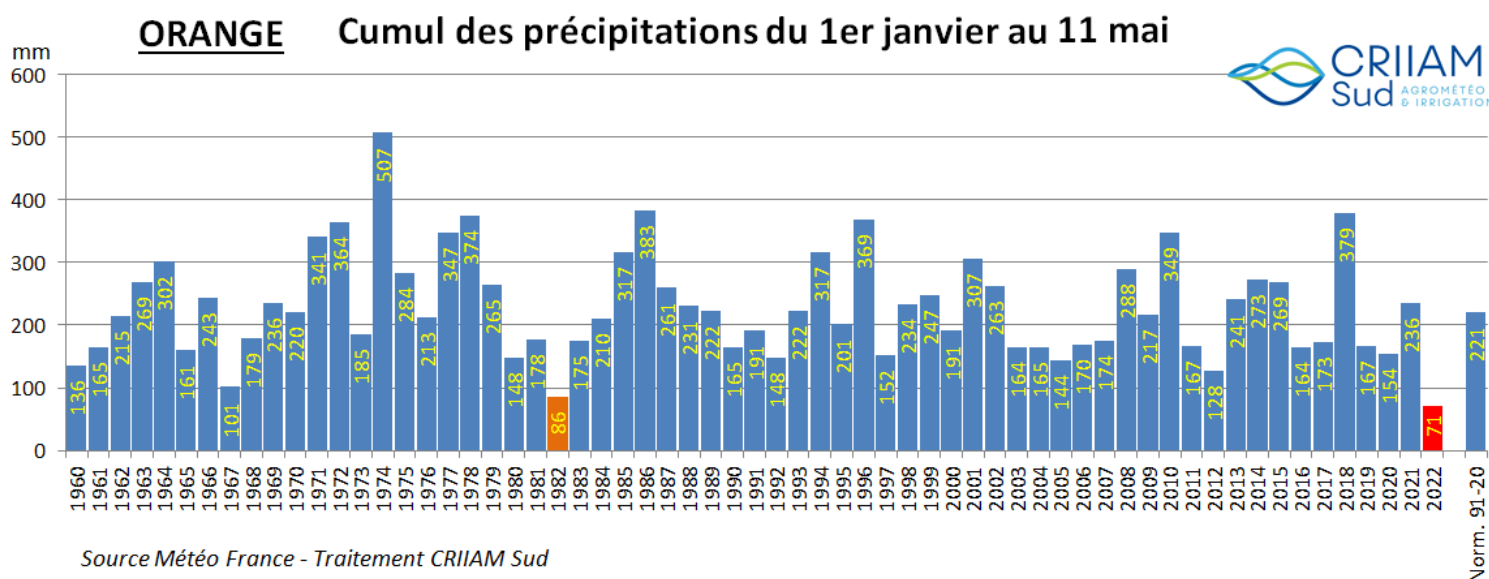
PRECIPITATIONS

Plusieurs épisodes pluvieux du 3 au 8 mai (3 au 15 mai dans les Alpes) avec de grosses différences de quantité d'eau d'un secteur à l'autre, dues au caractère orageux de ces épisodes.

Le total pluviométrique mensuel de mai est à ce jour déficitaire de 55 à 99 % dans le Vaucluse et Bouches du Rhône, mais seulement de 30 à 60 % dans les Alpes où de gros orages ont éclaté localement.

Il n'a jamais aussi peu plu (depuis au moins 1960) sur la période janvier-1ère décade de mai : à peine 1/3 de la normale cette année, battant le précédent record de 1982 (poste analysé : Orange).

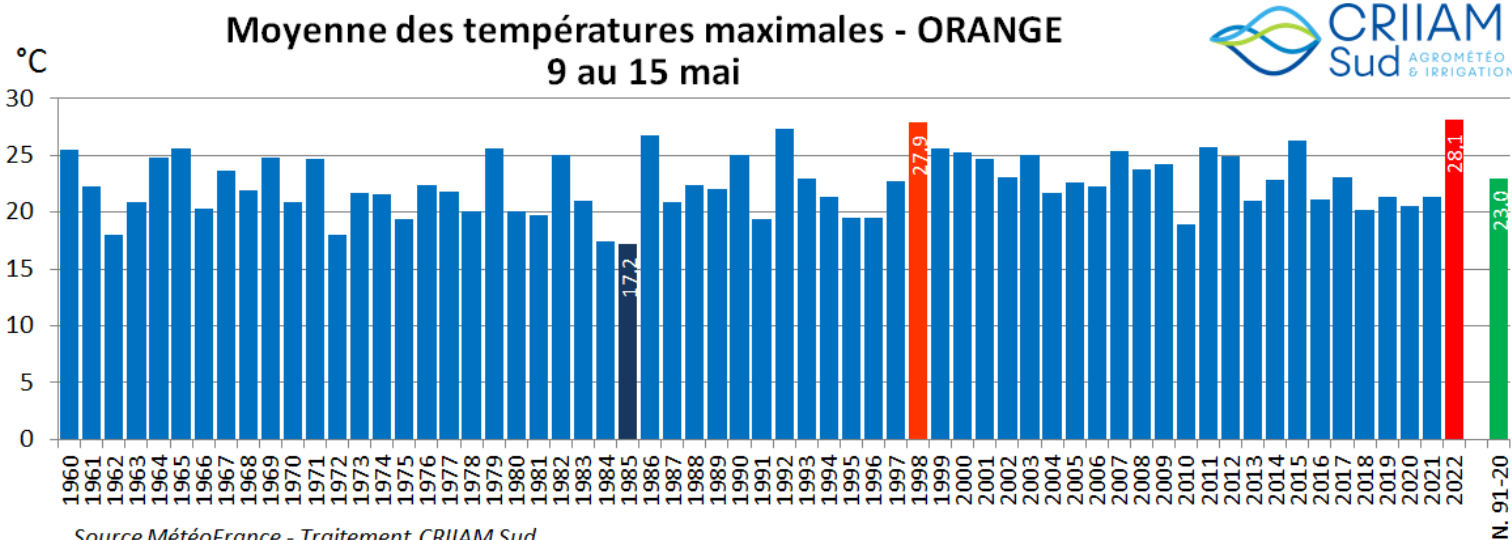
Plus de détails sur <https://www.facebook.com/criiamsud/>



TEMPERATURES

Une 1^{ère} décade de mai excédentaire de 0,5°C sur les minimales et de 3°C sur les maximales ; au 15 mai, la 2^{ème} décade est un peu fraîche pour les minimales mais exceptionnellement chaude pour les maximales avec un excédent de 5°C.

Plus de détails sur <https://www.facebook.com/criiamsud/>



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier et du poirier (*Venturia inaequalis / pyrina*)

Observations du 5 au 17 mai 2022

Des **contaminations généralisées** ont été enregistrées lors des épisodes pluvio-orageux du 3 au 8 mai en secteur Basse Durance (sauf secteur d'Arles) et du 3 au 15 mai dans les Alpes.

Des **projections de spores importantes** ont été observées sur lits de feuilles de pommier et poirier, en suivi en secteur Basse Durance, les 3-4-5 et 8-9 mai.

En secteur Basse Durance, les sorties de taches consécutives aux contaminations des 4-5 et 8 mai sont attendues sur pommier à partir du 14, 15 et 17 mai.

Les sorties de taches de tavelure sont faibles en verger protégé de pommiers et poiriers.

A noter :

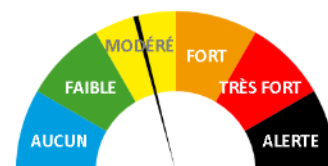
- 1ères taches sur fruits en parcelle non traité sur variété sensible de pommier.
- 1ères taches sur feuilles et fruits en verger de poirier Williams en AB avec fort historique.

Tous secteurs
Risque tavelure en verger sensible

Analyse de risque

D'après la **modélisation tavelure** (rABCD Roubal /Inoki®),
au 16 mai, le niveau de maturation des spores est de :

- 96 à 98% en secteur Basse Durance et secteur Manosque,
- 95% dans les Hautes Alpes, secteur Ventavon,
- 43% en secteur tardif des Alpes (secteur La Motte du Caire).



• **Tous secteurs (sauf tardifs des Alpes) :**

Fin de la période à haut risque. Le risque de contamination persiste jusqu'à la fin de la maturation des dernières spores et de leur projection (sauf pour les variétés RT et peu sensibles).

• **Secteurs Alpins tardifs : Période à haut risque en cours.**

Rester vigilant en suivant attentivement les prévisions météorologiques. En cas de pluie et si la durée d'humectation est suffisante, des contaminations pourraient avoir lieu. La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure vise à limiter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : à prévoir pour l'automne-hiver.

À consulter dans le [BSV arbo PACA n°1](#)



Photo : Taches de tavelure du POMMIER sur fruits et feuilles (source LA PUGERE)



Photo : Taches de tavelure du POIRIER sur fruits et feuilles (source LA PUGERE)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du 5 au 17 mai 2022

Les contaminations secondaires (repiquages) se poursuivent sur feuilles de pommier, dans des parcelles du réseau d'observation, sensibles à l'oïdium et avec un fort historique.

Éléments de biologie

Le champignon responsable de l'oïdium se conserve pendant l'hiver principalement sous forme de mycélium dans les bourgeons contaminés lors de la saison précédente.

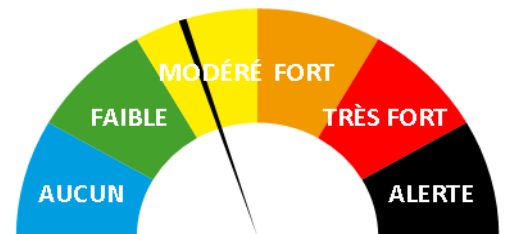
Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades (contaminations primaires). Ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.

Analyse de risque

La période à risque en cours. Elle démarre à partir du stade E-E2 sur variétés sensibles et à fort inoculum.

La gestion de parcelles vis-à-vis de l'oïdium devra s'effectuer en tenant compte de la sensibilité variétale et de l'importance des dégâts observés l'année dernière.

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au champignon. Sur pommier, seules les jeunes feuilles sont sensibles, jours après leur apparition.



Méthode alternative

Les mesures prophylactiques sont à privilégier : supprimer les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum de départ (voir photo ci-contre).

Photo : Drapeau d'Oïdium du POMMIER sur jeune pousse (source LA PUGERE)



Photos (source La Pugère) : Contamination secondaire sur feuilles de pommier

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du 5 au 17 mai 2022

Des nouvelles sorties de symptômes de Feu bactérien sont modérées en secteur Basse Durance avec quelques vergers atteints sur pommier Rosyglow, Golden et poirier Guyot.

Dans les Alpes, le secteur de Remollon est fortement touché avec des symptômes sur jeunes fruits.

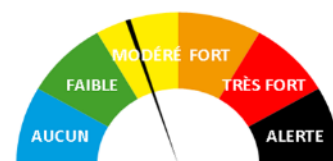
Observer attentivement les vergers. Sur poirier, ne pas confondre avec des symptômes de [Cèphe](#).

Analyse de risque

La fin des floraisons et le temps sec et chaud font diminuer le risque d'infection.

La présence des dernières fleurs ou floraisons secondaires représente une porte d'entrée privilégiée de la bactérie, notamment en cas de pluie et surtout d'orage.

Surveiller les vergers à floraison secondaire et jeunes vergers.



D'après la modélisation Parefeu (Paulin INRAE Angers sur le site du CRIIAM Sud), les jours à risque d'infection Feu bactérien sur le poste de Mallemort (13) sont les suivants :

exemple Mallemort (13)	mars	avril	mai
risques sur floraison	13, 26, 29	du 14 au 21, 23, 26, du 28 au 30	du 1 au 3, le 5, du 7 au 15
risques sur croissance des pousses		21, 23	5, 8

A l'approche de la floraison, dès le stade sensible et en particulier en vergers atteints les années précédentes, le risque de contamination est possible selon les conditions climatiques (d'après Paulin, INRA Angers) :

Si pluie et température minimale < 12°C et température maximale ≥ 21°C;

En absence de pluie, si température minimale ≥ 12°C et température maximale ≥ 21°C.

Variétés les plus sensibles au Feu bactérien

Poirier	Alexandrine, Beurré Bosc, Conférence, Général Leclerc, Passe Crassane, Martin Sec, Red satin
Pommier	Akane, Crispp Pink et Rosy Glow, Reinette Grise, Reine des Reinettes, Tentation

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la suppression des organes atteints est à pratiquer en verger atteint. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe.

Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos sur : [Plaquette FEU FREDON PACA](#)



Photo : Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses (source La Pugère / CA05)

Cèphe du poirier

NE PAS CONFONDRE AVEC DU [FEU BACTERIEN](#) :

sur la pousse, une série de **blessures disposées en hélice** forment de petites nécroses typique du Cèphe du poirier.

L'adulte ne pond qu'un seul œuf, puis la larve se développe dans la jeune pousse en creusant une galerie d'une dizaine de centimètres où elle va passer l'hiver. Un adulte en sortira en avril.

Analyse de risque

Ces dégâts n'ont pas d'incidence en verger adulte.

Une forte pression peut être pénalisante en pépinières ou jeunes plantations.

Photo : Pousse en crosse atteinte par le Cèphe (source : La Pugère)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

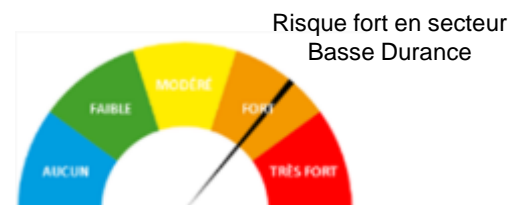
Observations du 5 au 17 mai 2022

En secteur Basse Durance, les premières éclosions ont été détectées en verger au 9 mai et dans les jours suivants.

Dans les Alpes en secteur Sud (Manosque), le début du vol se met en place depuis le 9 mai.

Analyse de risque

La période à haut risque est en cours en secteur Basse Durance.



D'après le **modèle carpocapse DGAL-Onpv/Inoki®** :
En **secteur Basse Durance**, éclosions en cours.

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 16 mai 2022			Dates prévisionnelles			
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	1% éclosion	10% éclosion	50% éclosion	90% éclosion
Avignon	19 avril	57%	39%	11%	8-12 mai	15-18 mai	31 mai -3 juin	19-22 juin*
Mallemort	19 avril	46%	30%	6%				

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

En **secteur Alpin** : Sud (Manosque) : début de vol effectif.
Nord (Ventavon) : début de vol attendu.

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 16 mai 2022			Dates prévisionnelles		
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	1% éclosion	10% éclosion	50% éclosion
Manosque	9 mai	1%	0%	0%	24-26 mai	2-3 juin	11-12 juin*

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Cydia pomonella*** est une méthode de protection efficace à condition de la **mettre en place avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place.

La pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.
A retrouver sur : [Fiche de la collection Ressources « Les Filets Alt'carpo »](#)



Photos (source : La Pugère) :

Dégât de larve de Carpocapse sur fruit.



Photo : Papillon adulte de Carpocapse sur plaque engluée piège Delta. longueur : 15 à 22 mm (source : La Pugère)

Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations

Le vol de 1^{ère} génération a ralenti. Les éclosions de 1^{ère} génération doivent se terminer.
Le de 2^{ème} génération devrait démarrer fin mai.

Analyse de risque

Période à risque faible.

Sur fruits à pépins, la période de sensibilité à ce ravageur démarre à la chute des pétales.

Les larves issues de la 1^{ère} génération ne provoquent quasiment que des dégâts sur les pousses.



Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Cydia molesta*** permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée en même temps que celle du Carpocapse début à mi-avril en secteur Basse Durance.

Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires (cf. Carpocapse).

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*) Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

Observations du 5 au 17 mai 2022

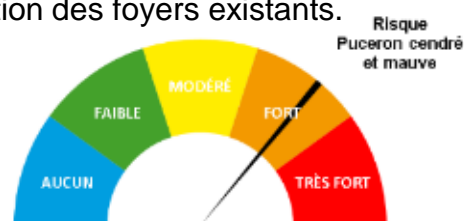
Pommier :

En secteur Basse Durance : dynamique moins forte qu'en 2021, activité variable des auxiliaires (syrphes, coccinelles, chrysopes, punaises mirides) qui permettent une régulation totale ou partielle selon les situations. Les 1ers individus ailés sont observés dans les colonies, signe que la migration vers leur hôte secondaire (plantain) est proche.

Poirier : en AB, présence fréquente de puceron mauve surtout sur Guyot. D'autres pucerons sont également présents : puceron vert *Dysaphis reaumuri* responsable d'enroulement des feuilles et du puceron noir / brun plus petit, qui crispent les feuilles sans miellat.

Les **auxiliaires** (larves de syrphes, forficules) permettent une régulation des foyers existants.

Surveiller l'enroulement des feuilles sur les pousses en croissance et l'installation des auxiliaires.



Analyse de risque

Sur pommier et poirier, la fin du risque est proche grâce à l'action des auxiliaires, à la localisation des pucerons en terminaison des pousses de l'année et à la migration proche. Le risque de déformation des fruits et d'impact sur le retour à fleur est désormais limité. La gestion des parcelles en préfloraison est primordiale pour la maîtrise de ces pucerons.

Méthode alternative

La gestion raisonnée de la fertilisation permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger.

L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des auxiliaires.

Se reporter pour cet usage à la liste des produits de biocontrôle -> [cf. sommaire page 1](#)



Puceron mauve du poirier : *Dysaphis pyri*



Puceron vert enrouleur du poirier : *Dysaphis reaumuri*



Puceron cendré du pommier :
enroulements sur pousses

Photos (source La Pugère)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Hoplocampe du poirier (*Hoplocampa brevis*) Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinae*)

Observations du 5 au 17 mai 2022

En secteur Basse Durance et dans les Alpes, ce ravageur est en recrudescence sur pommier et poirier.

Sur pommier, des chutes de fruits importantes sont observées en cas de forte pression dans des vergers en AB et en conventionnel.

Sur poirier, les fruits touchés ont chuté.

Analyse de risque

La période à risque (éclosions) est terminée.



Éléments de biologie – Hoplocampe du poirier

Source : Hoplocampe_poirier_ephytia.inra.fr

Une seule génération par an. L'adulte apparaît vers fin mars début avril : de 4 à 5 mm de long, il est de couleur jaune rougeâtre, les pattes sont jaunes. Le vol s'échelonne sur une période de 4 à 20 jours.

La femelle pond dans les boutons floraux au stade F; elle pratique une incision à l'aide de sa tarière et dépose un œuf (1 mm de long) sous l'épiderme entre 2 sépales.

La durée d'évolution embryonnaire est de 10 à 13 jours. L'œuf grossit et l'éclosion débute souvent au stade G du poirier.

La durée de développement de la larve est de 20 jours (4 mues). La larve au stade fausse-chenille mesure de 8 à 12 mm de long avec la tête brun rougeâtre et le corps jaune grisâtre.

Elle creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit, à la base des sépales qui se flétrissent puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire), rarement sur un 3^{ème}. Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps.



Photos : Adulte d'Hoplocampe du poirier et dégât sur fruit.
(source INRA / La Pugère)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Observations du 5 au 17 mai 2022

En secteur Basse Durance, éclosions de 2^{ème} génération en cours sur les jeunes pousses en croissance. Des adultes, œufs et jeunes larves sont observés avec présence d'anthocorides.

Dans les Alpes : pontes de 2^{ème} génération en cours.

Des auxiliaires sont observés en verger (punaises anthocorides et mirides).

Analyse de risque



Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.

Méthode alternative

Le relais pris par les **auxiliaires (punaises mirides, forficules, etc.)** est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place au mois de mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des lessivages (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.



Psylle du poirier (adulte)
source : LA PUGERE



Œufs de psylle du poirier
(taille 3 mm)
Source : LA PUGERE



Larves âgées de psylle du poirier
(taille 2-4 mm)
Source : LA PUGERE

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

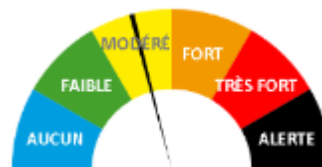
Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du 5 au 17 mai 2022

En secteur Basse Durance, l'activité du puceron lanigère est limitée. Le parasitoïde *Aphelinus mali* n'est pas encore observé.

Analyse de risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali*, très bon régulateur de ce ravageur en période estivale.



Photos : Foyer de **Puceron lanigère** sur pommier et détail de puceron parasité par *Aphelinus mali* (source La Pugère)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations du 5 au 17 mai 2022

Peu de parcelles touchées. Surveiller la remontée des populations. Une dilution des formes mobiles dans les feuilles en croissance est observée en secteur Basse Durance. Des acariens prédateurs sont signalés.

Analyse de risque

Avec le développement du feuillage ces populations printanières se « diluent » habituellement mais les conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important.

Méthode alternative

L'introduction d'acariens prédateurs peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).

A retrouver sur : Fiche de la collection Ressources [« Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier »](#)



Photo : Acarien rouge du pommier (Source : Cotton D. INRA Montpellier)



Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Observations du 5 au 17 mai 2022

Il n'est pas encore enregistré de captures dans le réseau de piégeage.

Les pièges à phéromones permettant d'enregistrer le début de vol sont à poser au dessus de la frondaison.

A partir de la dernière décade de juin, surveiller la présence des larves à l'aisselle des feuilles sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse. Ne pas confondre avec du feu bactérien ou des piqûres de cèphe ou de tordeuse orientale.

Dégâts de zeuzère :

Pousse minée

(source La Pugère)

NE PAS CONFONDRE

AVEC DU FEU BACTERIEN



Adulte (4 à 5 cm) et larve (5 à 6 cm) de zeuzère *Zeuzera pyrina* (source La Pugère)

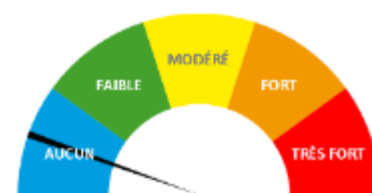


Analyse de risque

Actuellement le risque de dégâts est nul, le vol n'ayant pas démarré.

En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable.

En jeune vergers ou surgreffage les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre.



Méthode alternative

Prophylaxie : Lors de la taille hivernale, les rameaux atteints devront être éliminés et si possible curetés afin d'éliminer les larves qui progressent dans l'arbre.

La **confusion sexuelle** *Zeuzera pyrina* permet de lutter contre ce ravageur si sa mise en place a lieu dès le début du vol en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

Parmi les [produits de biocontrôle](#), des solutions existent contre ce ravageur.

Phytopte des galles rouges

Observations du 5 au 17 mai 2022

Il n'est pas observé de nouveaux symptômes en secteur Basse Durance.

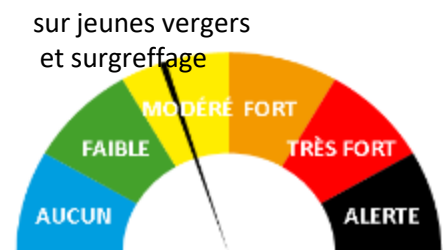
La prochaine migration pourra donner lieu à des nouveaux symptômes, elle est attendue fin mai.

Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes et en particulier les jeunes vergers et surgreffage.

Analyse de risque

La période à risque correspond à la période de migration, la prochaine est attendue fin mai.

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.



Méthode alternative

L'application d'un soufre micronisé à l'automne (au moment de l'essaimage) et/ou au printemps permet de limiter le développement des phytoptes l'année suivante.

Se reporter pour cet usage à la liste des produits de biocontrôle -> [cf. sommaire page 1](#)



Photos : Symptômes de Phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits (source LA PUGERE)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Pou de San José

Observations du 5 au 17 mai 2022

Il n'est pas encore observé de symptômes.

La migration devrait débuter.

Les observations sont à prévoir fin mai sur fruits : la recherche des 1ers symptômes permettra de confirmer l'essaimage.

Analyse de risque

La période à risque correspond à la période d'essaimage.

Repérer les parcelles atteintes.



Photo : *Pou de San José* sur fruit
(Source : INRA)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Anthronome du poirier (*Anthonomus pyri*)

Observations du 5 au 17 mai 2022

L'émergence des adultes a dû avoir lieu dans les parcelles concernées.
Recenser les parcelles touchées.

Éléments de biologie : Les œufs pondus en automne à l'intérieur des bourgeons éclosent à la fin de l'hiver et au début du printemps. La larve se développe aux dépens du bourgeon à fleurs, dévorant les boutons floraux qui ne s'ouvrent pas ou parfois se dégagent irrégulièrement et se dessèchent avant, ou en pleine floraison. Les adultes apparaissent en avril-mai pour 5 à 6 semaines d'activité puis estivent et pondent en septembre. Certains individus peuvent hiverner et ne pondre qu'au printemps.

Analyse de risque

Ravageur dit secondaire.

La période à risque est l'automne (ponte des œufs).

Les attaques de ce ravageur dans les bourgeons floraux peuvent être importantes et causer des pertes pouvant aller jusqu'à la quasi-totalité de la récolte dans les cas extrêmes.



Photos : larves d'anthronome du poirier dans les bourgeons (source Chambre d'Agriculture Hautes Alpes)

NE PAS CONFONDRE L'ANTHONOME DU POMMIER ET DU POIRIER

source : [CRA Wallonie anthonome poirier](#)

Plus d'infos sur : [Fiche-technique-Anthonome-GRAB](#)

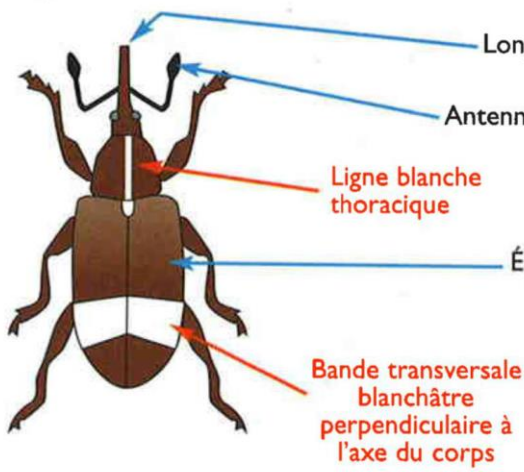
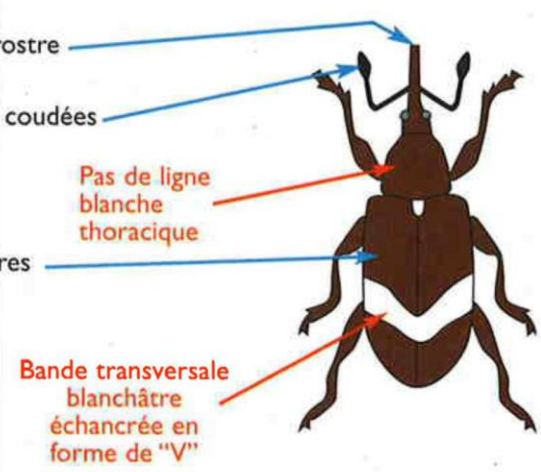
	ANTHONOME DU POIRIER	ANTHONOME DU POMMIER
Schéma et description de l'adulte	 <p>- 4 à 5 mm, couleur brun mat légèrement rougeâtre, plus vif aux épaules</p>	 <p>- 4 à 5 mm, couleur brun noirâtre</p>
Larve	<p>- 5 à 7 mm en fin de développement - apode (sans pattes) et forcément arquée, corps blanc crème, tête brun foncé</p>	<p>- 8 mm en fin de son développement - apode, corps blanc jaunâtre, tête noire</p>
Nymphe	<p>- 4,5 à 7 mm, jaunâtre</p>	<p>- 4 à 5 mm, jaune pâle</p>

Tableau n°1 : critères de reconnaissance des anthonomes du poirier et du pommier

Développement végétatif

Observations au 18 mai

Sur Burlat les récoltes sont en cours. Folfer est à véraison quand Summit commence tout juste à passer au jaune. Belge bouge encore peu.

Comparaison des stades phénologiques pour 4 variétés (zone Carpentras) :

	Stades phénologiques	Code Baggiolini	Code BBCH
Burlat	Récolte en cours	J	88
Folfer	Véraison	J	81
Summit	Véraison jaune	J	80
Belge	Jeune fruit	j	78

Folfer – 18 mai 2022



Summit– 18 mai 2022



Burlat – 18 mai 2022

Source : A. Royer



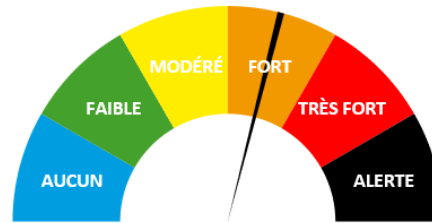
Belge – 18 mai 2022



Secteur Bas Ventoux (84)

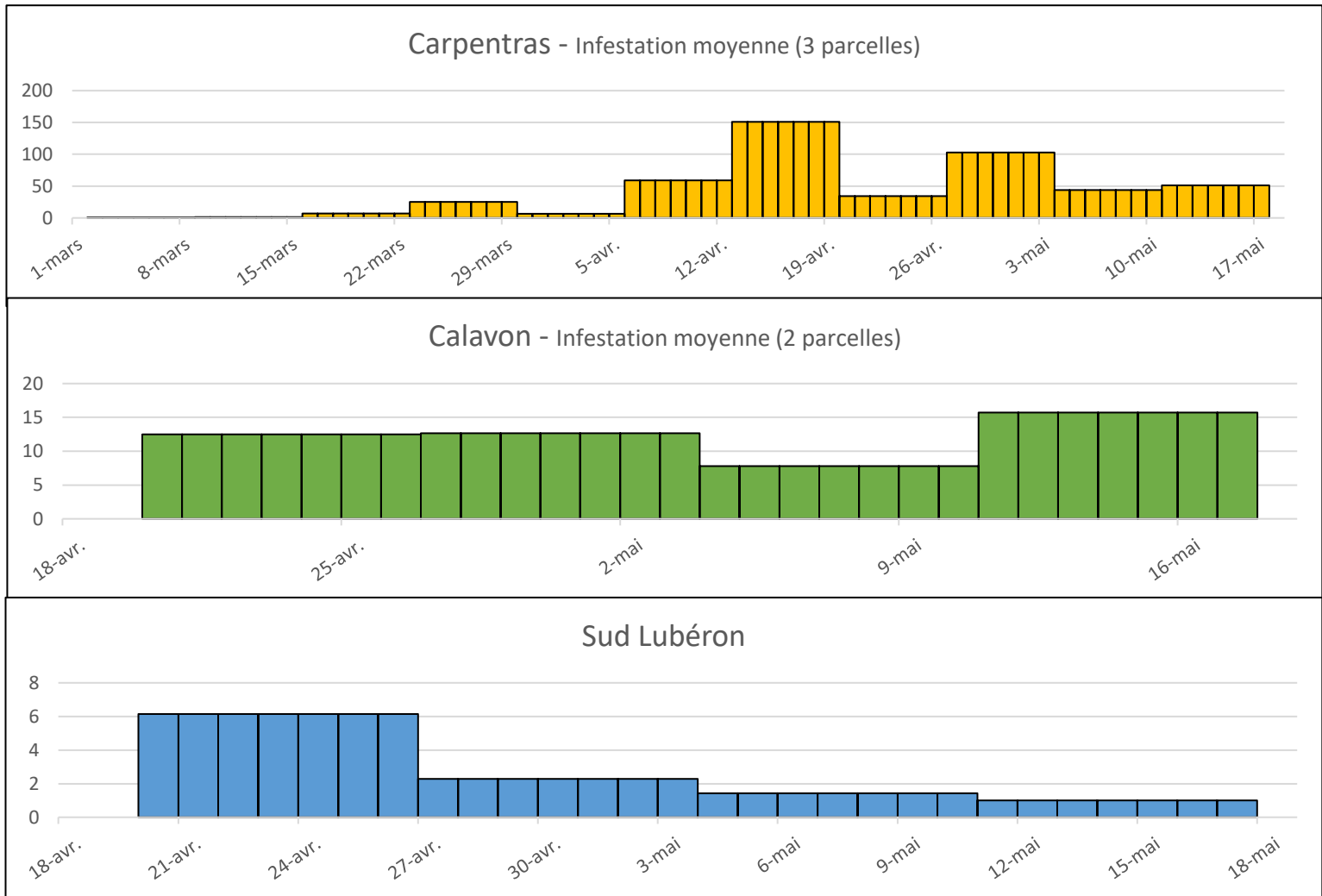
Drosophila suzukii

Observation



La proportion de *Drosophila suzukii* a diminué dans les pièges cette semaine. Le taux de capture est similaire à 2021 mais cela ne présage en rien de l'intensité de la pression à venir pour cette saison.

Pour autant, sur les variétés précoces, des dégâts sont observés sur certaines parcelles du réseau, la pression semble plus forte que les précédentes années pour un début de saison.



Analyse de risque

Le modèle ne prévoit pas d'augmentation des vols de drosophile dans les jours à venir. La pression semble forte et est à surveiller. La météo chaude et sèche de ces jours n'est pas favorable à la mouche.

Gestion du risque

Il est nécessaire de favoriser l'aération des parcelles (au sein du rang et dans les inter-rangs) notamment lors de la taille. On peut également agir sur les facteurs favorisant l'humidité (herbe trop haute, irrigation mal réglée...). Enfin, la récolte peut être optimisée en limitant au maximum le nombre de passages et en détruisant les déchets.



Larves et pupes de *Drosophila suzukii* sur fruits

Source : A. Royer

Secteur Bas Ventoux (84)

Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Observation

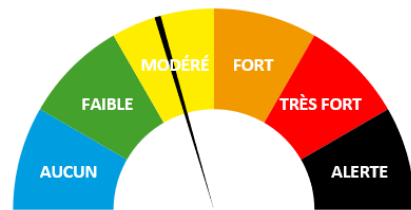
Pas de captures cette semaine

Analyse de risque

Sont sensibles les cerises qui ont commencé à se colorer. Les vols ont débuté et les pontes doivent être en cours.

Gestion du risque

Gestion similaire à la *Drosophila suzukii*.



Rhagoletis cerasi adulte



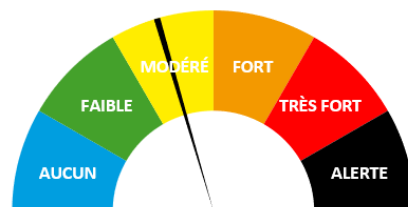
Source : Ephytia

Symptômes de cylindrosporiose sur feuilles de cerisier



Source : La Tapy

Cylindrosporiose



Observation

La maladie a été identifiée sur plusieurs parcelles du réseau.

Analyse de risque

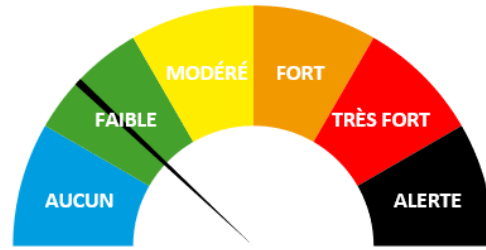
Les conditions climatiques de ces derniers jours sont propices à l'établissement de la maladie. Il convient de rester vigilant à l'apparition éventuelle de symptômes. En effet la cylindrosporiose si elle n'est pas contenue peut occasionner des dégâts qui affectent le développement des arbres y compris pour les années à venir.

Gestion du risque

Aérer les arbres par la taille pour limiter l'humidité de l'air entre les parcelles

Broyer et enfouir les résidus pour limiter la propagation de l'inoculum.

Secteur Bas Ventoux (84)



Monilia

Observation

Quelques observations sur fruits.

Analyse de risque

Les précipitations de ces derniers jours peuvent constituer un facteur d'apparition de la maladie. Les fruits atteints par le gel peuvent également présenter des symptômes de monilia, constituant ainsi des inoculum du champignon dans les vergers.

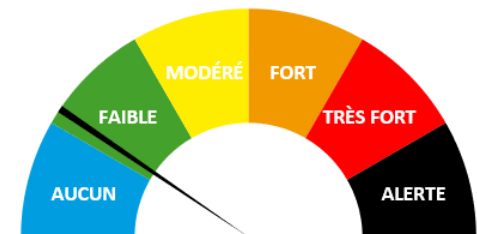
Gestion alternative du risque

- Eliminer les momies, les chancres et aérer la frondaison à la taille.
- L'éclaircissage mécanique favorise le Monilia.
- Limiter la fertilisation azotée.
- L'extinction des bouquets de mai, à la jonction des bois de 1 et 2 ans permet de réduire le risque de Monilia.

Symptôme de monilia sur fleur



Source : La Tapy



Foyer de puceron sur pousse de cerisier



Source : A. Royer

Puceron noir

Observation

Une observation sur les parcelles du réseau.

Analyse de risque

Le début de saison est une période à risque concernant le puceron, à considérer avec attention, surtout pour les parcelles en bio.

Les attaques de pucerons ont été plus généralisées en 2021. Il convient donc de rester attentif pour limiter leur propagation cette année.

Gestion alternative du risque

Favoriser et entretenir les auxiliaires naturels (Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Cécidomyies,...).

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Punaises

Observations du 12 au 23 août 2021

Secteur Basse Durance : des adultes de punaises sont capturés dans le réseau de piégeage et peuvent être observés en verger (dont des punaises diaboliques *Halyomorpha halys*).

Les pontes sont en cours. Il est possible de trouver des ooplaques (regroupement d'œufs) en verger sur la face inférieure des feuilles.



Analyse de risque

Les larves issues des éclosions de punaises vont causer de nouveaux symptômes sur fruits.



Symptômes :

Dégâts de printemps : piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

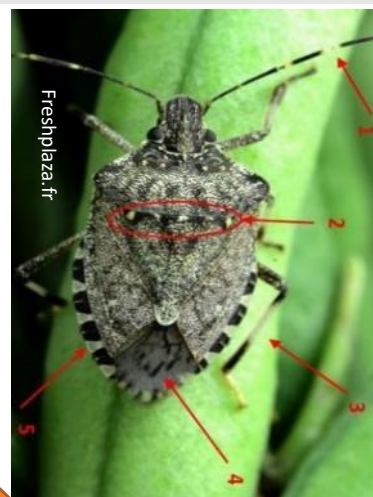
Dégâts d'été (typique de la punaise diabolique) : plages liégeuses et déformations du fruit.

Dégâts d'été de punaise diabolique sur pomme : plages liégeuses dans le fruit (source : Sud Expé)



Dégâts de printemps : déformation précoce sur pomme (source : La Morinière)

La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*. Pour les différencier, [cliquez ici](#) consulter le lien : [Agiir-Mieux-connaître-et-déclarer-la-punaise-diabolique](#)



Punaise diabolique
Halyomorpha halys
Adulte (12-15 mm)
et jeune larve (3 à 5 mm)

Ne pas confondre avec
Rhaphigaster nebulosa



Halyomorpha halys Reconnaissance

1. Pas d'épine sous l'abdomen
2. Répartition des anneaux blancs sur les antennes
3. Taches allongées sur la membrane
4. Quasiment sans poils
5. Connexium bicolore

© Inra / Jean-Claude Streito

Photos : Source : INRA JC Streito

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations

L'activité des campagnols est effective : des tumulus récents sont visibles dans les vergers.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement.

L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» [Campagnol provençal](#)



Tumulus de campagnol (source: La Pugère)



Campagnol pris au piège (source: La Pugère)



Cochenille tortue du pin *Toumeyella parvicornis*

Situation actuelle

La cochenille tortue du pin, *Toumeyella parvicornis*, est une cochenille nuisible à diverses essences de pins. Elle a été décrite pour la première fois en Floride (États-Unis) en 1897 et n'était connue qu'en Amérique du Nord jusqu'au début des années 2000.

En 2014, sa présence a été signalée pour la première fois en Italie, dans plusieurs communes de la région de Campanie (Naples et communes voisines) sur des pins parasol (*Pinus pinea*) en milieu urbain.

En 2018, *T. parvicornis* a également été trouvée dans la ville de Rome endommageant des pins et suscitant des inquiétudes du grand public, car le pin est un arbre emblématique du paysage urbain. En 2020, le ravageur s'était propagé à une plus grande zone le long de la côte de Caserte à Salerne, causant de graves dommages.

Dans son aire de répartition, *T. parvicornis* a montré un comportement envahissant et peut être un ravageur non négligeable des pins, à la fois en milieu naturel (îles Turques et Caïques) et en milieu urbain (Italie). Sur les pins d'ornement, le dépérissement et le développement des fumagines réduisent la valeur esthétique des plantes.

Suite à la découverte en septembre 2021, de 3 foyers dans le secteur Saint-Tropez / Ramatuelle (Var), une mission de surveillance renforcée vis-à-vis de cet organisme nuisible est en cours dans le Golfe de Saint-Tropez. Il s'avère que la présence de la cochenille est confirmée dans différents secteurs.

Présentation du ravageur

Les œufs sont petits, rosâtres et ovoïdes. Seules les nymphes de premier stade sont mobiles jusqu'au moment où elles se fixent sur les pousses annuelles pour se nourrir. Elles ne se déplacent plus par la suite. Les femelles présentent 3 stades larvaires et un stade adulte. A leur maturité, elles sont ovales à allongées, mesurent de 3,5 à 5 mm de longueur et de 3,0 à 4,0 mm de largeur. Elles sont de couleur brun-rougeâtre avec des taches plus foncées. La forme et les marques donnent à la cochenille l'apparence d'une écaille de tortue, d'où son nom. Les cochenilles mâles se développent différemment des femelles : le bouclier du mâle est allongé et de couleur blanchâtre, les mâles passent par un stade pupal et les adultes sont ailés.

Dans les régions aux hivers froids, la cochenille hiverne sous forme de femelles immatures fécondées. En Campanie (Italie), au moins 3 générations, partiellement superposées, ont été observées sur pin parasol.

Les dégâts sont principalement causés par le nourrissage des larves qui sucent la sève des rameaux. Ces derniers prennent ainsi une teinte rougeâtre puis meurent progressivement. La sécrétion de miellat et de déjections sur les rameaux entraînent l'apparition de la fumagine (champignon noir), ce qui donne aux branches une coloration noirâtre. .../...



Cochenille tortue du pin *Toumeyella parvicornis* (suite)

Gestion du risque

Comme pour de nombreuses autres cochenilles, la lutte chimique est généralement difficile et peut ne pas être possible en milieu forestier ou urbain. En Amérique du Nord, plusieurs espèces d'ennemis naturels ont été observées. En Campanie, *Metaphycus flavus* (hyménoptère) a été observé parasitant *T. parvicornis*, mais il n'a pas été en mesure de stopper la propagation des ravageurs ou d'empêcher le dépérissement des pins. Dans cette région, des mesures phytosanitaires ont été prises pour contenir le ravageur. Elles comprennent des enquêtes pour délimiter les zones infestées, la destruction des plantes infestées, des restrictions sur le mouvement des plantes en dehors des zones délimitées et une lutte antiparasitaire appropriée.

Règlementation

Un arrêté ministériel paru le 11 mars 2022 précise les mesures visant à éviter l'introduction et la propagation de *T. parvicornis* sur le territoire national. Toute présence ou suspicion de *T. parvicornis* doit être déclarée au SRAL de votre région. Une zone délimitée dans laquelle la circulation des végétaux spécifiés est réglementée sera mise en place autour des végétaux infestés.

Retrouvez cet arrêté sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000045358762>

***T. parvicornis* pourrait être une menace pour les pins en milieu urbain et éventuellement en forêt, il est donc conseillé de surveiller la situation de ce ravageur. D'autre part, une attention particulière doit être portée lors de la plantation de pin pignon (ou pin parasol) importé d'Italie et sur le transport de branches coupées provenant de la zone de saint Tropez, hors de cette zone.**

Il est primordial de faire remonter toute observation de cochenille tortue auprès du SRAL ou de la FREDON de votre région.



Le BSV est un outils d'aide à la décision, les informations données correspondent observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire) BERUD Myriam
Domaine expérimentale la Tapy (Cerise) ROYER Aliénor
Chambre d'Agriculture du Vaucluse RICAUD Vincent
CRIIAM Sud Aude Géa



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP Vergers de Beauregard, OP Alpes Coop Fruits
Sociétés DURANSIA, CAPL, FRUITS ET COMPAGNIE

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA